

vaine, un catalogue et un obituaire sans intérêt. Alors elle doit se passer de tout commentaire et n'offrir qu'une série de titres exacts aux vrais savants qui voudront un jour leur donner la vie.

Arrivant au corps de l'ouvrage, nous reconnaissons tout d'abord ce que M. Comarmond nous avait annoncé, c'est-à-dire le pêle-mêle de tous les matériaux épigraphiques : inscriptions honorifiques, statues, inscriptions funéraires, bas-reliefs, amphores, briques, tout est confondu ; mais c'est la faute des monuments !

M. Comarmond nous permettra de lui faire une petite chicane à l'endroit du mot *Ségusiave* par lequel il rétablit le vrai nom de nos pères. La justice exige qu'on rende à chacun son bien. M. Comarmond n'ignore pas que M. Aug. Bernard est le premier qui ait appelé l'attention des savants sur ce sujet en publiant les recherches faites par lui dans les manuscrits de la bibliothèque impériale ; que nous-même, au congrès de 1846, avons lu une dissertation sur ce sujet ; que MM. de Longpérier et de Boissieu ont encore fourni de nouveaux éléments. Pourquoi donc donner cette découverte comme de lui et faire si bon marché des travaux antérieurs ? De plus, la fameuse plaque de bronze n'est pas entre les mains de l'abbé Renon, elle est dans la salle du conseil municipal de Feurs, et c'est nous-même qui en avons fait l'acquisition. Ce qui ressort de plus net de cette dissertation de M. Comarmond, c'est qu'il ne peut se résoudre à sacrifier le mot *segusiani*, et qu'il le laisse aux habitants de Suze, en Piémont, bien qu'aucun titre ne puisse justifier cette prétention.

Il faut en dire autant de la dissertation sur les inscriptions du taurobole de Septime-Sévère. On voit sur ce monument la mutilation de deux lignes, circonstance très-remarquable, mais qui était restée tout à fait inexpiquée. En 1846, M. de Boissieu lut un travail remarquable par lequel il établissait que les noms raturés étaient ceux de *Clodius Albinus*, compétiteur de Sévère. M. Comarmond soutenait que c'était ceux de *Antoninus Caracalla*. Aujourd'hui, ce dernier revient à l'opinion de M. de Boissieu, parce que, dit-il, les mots *Clodius Albinus* ont reparu (ce qui n'est pas clair). M. de Boissieu avait donc raison ? Eh bien ! il n'est ni juste ni généreux de le taire. Plus loin, M. Comarmond établit que *Vars cretaria* est l'art du potier. M. de Boissieu est encore le premier qui ait donné cette interprétation, et qui l'ait appuyée sur des preuves irréfutables. Nous savons, cependant, gré à M. Comarmond d'avoir abandonné sa première interprétation de *Tutele et Vinus*, pour se ranger à l'avis de M. de Boissieu.

Nous ne serons pas complètement de l'avis du conservateur en ce qui concerne le sarcophage trouvé à Saint-Irénée,